



Conférence: **Verdraaid Verleden** par Joop Boelens

J'aimerais bien me présenter et donner une petite explication de la conférence.

Je suis président de l'Alliance Française de Bois-le-Duc et j'ai fait des études de français, de néerlandais et de sciences de la littérature. Pendant 37 ans j'ai travaillé comme professeur de français et de formation artistique et culturelle (CKV) à une communauté scolaire à 's-Hertogenbosch et j'ai toujours beaucoup écrit.

Dans la conférence je présenterai mon livre: **Verdraaid Verleden** (idée d'un titre français: Le Faux du Vrai), **de zwarte bladzijden uit een familiealbum**.

Le livre a été publié en octobre 2024 et les réactions des lecteurs sont très positives: passionnant, à vous couper le souffle, excitant, bref: on est stupéfait. J'expliquerai la genèse et la recherche fascinante dans le passé de ma famille francophone.

Pendant ma jeunesse, dans les années '60 et '70, les grands héros de notre famille étaient le cousin francophone de ma mère et ses parents en Afrique du

Sud. Le cousin Jean Scohier (en haut à gauche) était directeur du service français de la radio sudafricaine à Johannesburg. Il vivait dans une villa avec piscine et était toujours entouré d'artistes et de célébrités francophones qu'il recevait dans le studio. Ses émissions étaient écoutées dans des dizaines de pays en Afrique. Il était membre du conseil de l'Alliance Française du Cap et marié à une Française, Cécile, sa troisième épouse, qui travaillait aussi pour la radio. Avant son arrivée en Afrique du Sud elle avait eu une longue carrière dans l'armée française en Indochine, en Algérie et au Maroc. Ma mère correspondait toujours avec sa tante Mina (en haut à droite) et pendant des dizaines d'années, moi, j'ai entretenu une correspondance avec Cécile. Mina, Jean et Cécile ne racontaient jamais rien sur leur passé de guerre et très peu sur les autres périodes de leurs longues vies. Ma grand'tante Mina Hendriks, une jeune infirmière, s'est mariée en 1918 à un officier belge qui avait fui aux Pays-Bas, Gustave Scohier de Charleroi (en bas à gauche). Après la naissance de leurs deux fils, ils ont émigré au Congo. Dans les années '30 ils sont retournés en Belgique pour s'installer à Bruxelles où la Deuxième Guerre Mondiale s'annonçait. Les histoires sur ce qu'ils avaient vécu pendant cette période étaient souvent racontées au sein de ma famille mais personne n'était vraiment au courant. Il y avait toujours des énigmes.

J'ai grandi avec ces histoires et j'étais comme fasciné par la vie passionnante de mes grand-oncle et grand'tante belges et leur fils Jean. Il s'est apparu que les histoires sur leurs expériences héroïques contenaient des brins de vérité, beaucoup de mensonges et de contradictions. Des années après, quand ils étaient presque oubliés, je suis allé à la recherche de la vérité, dirigé par mes souvenirs, des lettres trouvées et quelques photos. J'ai tracé des gens qui les avaient connus et j'ai fait des recherches persistantes et profondes aux archives dans plusieurs pays. Tout cela a eu pour résultat des histoires stupéfiantes et touchantes, non seulement sur la Deuxième Guerre Mondiale.

J'ai essayé de trouver la vérité sur la mort du fils cadet Pierre, à l'âge de 17 ans (en bas à droite) et aussi sur la fille unique de son frère Jean. Elle s'appelait Pierrette et dans la famille on racontait toujours des détails énigmatiques sur sa naissance. Je l'ai trouvée au Cap. Elle était née à Lille et ne savait pas pourquoi. La raison de sa naissance dans cette ville cachait une histoire bizarre.

Une autre recherche m'a mené au Rwanda où j'ai rencontré un arrière-cousin inconnu qui vivait dans des conditions très pauvres.

Dans le livre j'emmène le lecteur sur une piste inquiétante à travers l'Europe et l'Afrique qui touche aux nerfs du 20^e siècle.